



Talents à revendre sur la scène du Bicubic

Ce week-end à Romont, la première édition du **Concours international de piano** Hélène de Montgeroult a réuni 37 candidats à Romont. Le Franco-Suisse Gabriel Berrebi a remporté le degré 4 et le droit de se produire dans le salon du château de Montgeroult, dans le Val-d'Oise. Au reste, plusieurs pianistes en herbe du Sud fribourgeois sont montées sur la scène du Bicubic. Portraits sur le vif, juste après leur prestation.



LÉA BELLWALD, 10 ANS. «J'étais un peu stressée, mais j'ai trop adoré», avoue Léa Bellwald à la sortie de sa prestation, samedi matin. «J'ai commencé le piano il y a cinq ans, à l'âge de 5 ans.» Soit «la moitié de sa vie», précise sa malicieuse maman. «Elle voulait jouer, mais c'était toute une affaire pour lui trouver un prof...» En général, la jeune fille de Vuisternens-devant-Romont répète 45 minutes par jour. «Pas besoin de la pousser, elle y va spontanément, rassure sa maman. Aujourd'hui, son but n'était pas de terminer la première. Mais de se faire plaisir, pour son deuxième concours de piano.»



MÉLISSA OUGUEMAT, 12 ANS. «Tu m'as fait très plaisir. J'avais les larmes aux yeux.» Pas mince, le compliment de Nathalie Rey, la professeure de Mélissa Ouguemat, 12 ans, pour son tout premier concours de piano. «J'ai bien aimé le moment, souffle-t-elle. J'ai bien réussi à libérer toutes mes émotions.» En parallèle à sa première année au CO de La Tour-de-Trême, la Bulloise joue du piano depuis six ans. «J'ai découvert l'instrument lors des portes ouvertes au conservatoire. Maintenant, je joue une heure par jour, mais je fais aussi du basket. D'ailleurs, j'étais déjà venue au Bicubic, mais dans la salle de sport.»



PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD

ALICE DROUX, 15 ANS. «J'étais un peu stressée et j'ai joué quelques notes à côté», s'excuse presque Alice Droux à sa sortie de scène. «Mais non, c'était très bien, rassure sa professeure. D'ailleurs, tu as joué le Scarlatti avec un tempo bien plus rapide.» Un avis partagé par le jury du concours, qui lui a décerné le 2^e prix du second degré. «J'ai commencé le piano à 5 ans avec ma maman. J'ai tellement aimé que j'ai demandé à mon papa un petit piano électrique et j'ai continué. Plus tard, j'ai envie de devenir prof de piano... et pianiste bien entendu», sourit la jeune fille en dernière année du CO de Romont. CD

Le projet de STEP avance en assemblées

ÉPURATION. Il était question d'eau et d'épuration en fin de semaine dernière en Glâne. En effet, les délégués des communes se sont réunis à Siviriez pour participer à trois assemblées.

Certains ont d'abord pris part à celle de l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux du moyen-pays de la Glâne et de la paroisse de Sâles (AIMPGPS), d'autres à celle de l'Association pour l'épuration Glâne-Neirigue (AEGN). Les budgets de ces deux entités ont été acceptés. Leurs

objectifs sont de traiter les eaux usées et de maintenir les installations en place avant le grand changement qui se profile. Soit la construction d'une STEP à Autigny. Un défi géré par l'Association des communes du bassin versant de la Glâne et de la Neirigue (ABVGN), dont l'assemblée a suivi les deux premières.

A l'horizon 2030, à Autigny

Les participants ont pris connaissance de l'avancée du projet. Selon

les projections, la nouvelle station d'épuration traitant les micropolluants à Autigny est attendue à l'horizon 2030.

Le coût total de l'opération n'est pas encore connu, car de nombreuses études sont en cours ou vont être lancées. «Nous devons encore nous déterminer sur le tronçon retenu pour amener les eaux de Romont à Autigny», explique Georges Python, président de l'AEGN et de l'ABVGN.

Une seule association?

Selon ce dernier, «encore deux ans de travail» seront nécessaires avant de commencer la construction du site. «Nous devons tout étudier et justifier. Nous avons parfois l'impression de nous retrouver dans un parcours du combattant.»

La nouvelle STEP se situera à côté de l'actuelle. Cette dernière devrait être démolie. Quelques bassins pourraient toutefois être conservés.

Président de l'AIMPGPS, le préfet de la Glâne Willy Schorderet suit évidemment ce projet avec attention. En début d'année prochaine, le futur retraité, qui pourrait conserver ce mandat, envisage de bouleverser l'ordre établi. «Il est parfois compliqué de traiter avec trois associations différentes. En 2024, mon objectif est de proposer la suppression de l'AIMPGPS et de l'AEGN pour ne conserver que l'ABVGN. Cela simplifierait les choses.» VAC

En bref

MANIFESTATION Grégoire Piccot à la tête de la Braderie de Romont

Grégoire Piccot reprend le flambeau. Le banquier est devenu jeudi soir le nouveau président de la Braderie de Romont, qui s'est déroulée cet été sous une forme carnavalesque. Jusque-là responsable des finances du comité d'organisation, il remplacera David Buchs, également banquier, qui a quitté l'association. L'élection s'est déroulée dans le chef-lieu glânois en présence des délégués des communes à l'occasion de l'assemblée annuelle de la manifestation. Les comptes 2022-2023 de l'événement étaient aussi à l'ordre du jour et ont été approuvés. TC



ANTOINE VULLIQUOD

Cinq générations, de Marie-Thérèse à Lina

Dimanche à l'heure du goûter, le Foyer Sainte-Marguerite de Vuisternens-devant-Romont a vécu un moment hors du temps. Marie-Thérèse Cotting (94 ans) a pris pour la première fois dans ses bras sa première arrière-arrière-petite-fille, Lina, née le 31 octobre. «Elle lui a chantonné des chansons et la petite était très réceptive», raconte sa grand-maman Claire Pugin, qui pose ici avec Anita, l'arrière-grand-maman (à gauche) et Isabelle, la maman (à droite). Marie-Thérèse a vécu à Middel et sa famille compte 6 enfants, 19 petits-enfants et 42 arrière-petits-enfants. «Elle a un tableau avec les photos dans sa chambre, poursuit Claire. Elle dit toujours: "Ça me fait travailler la mémoire de me souvenir de chaque prénom."» CD